

Caps 2025-2035

Orientations stratégiques pour les années à venir

Bonjour,

Ces 10 propositions initient un processus de concertation au sujet des orientations de notre Union pour les années à venir.

Se pose alors deux questions :

- La pertinence de ces propositions dans vos paroisses ou autres lieux ecclésiaux
- votre contribution, à partir de votre terrain, à l'élaboration d'orientations générales de l'UEPAL ?

Merci de nous faire parvenir vos remarques, priorités, interpellations ou questions pour le 31 mai 2025 à caps@uepal.fr

1. **Vivre l' « essentiel » !**

Les Églises protestantes se nourrissent ensemble de ce qu'elles appellent « l'essentiel », à savoir les cultes – ou « moments de recueillement » ou « temps spi », quel que soit le vocabulaire – comme assemblées qui annoncent la parole de Dieu en puisant dans les Écritures, qui célèbrent les sacrements et s'unissent dans la prière. C'est dans cette dynamique spirituelle que les Églises invitent chacune et chacun au témoignage de leur foi, accompagnent des personnes d'un point de vue spirituel et se mettent à leur service. De même, c'est dans ce contexte que se situe le travail de transmission de la foi chrétienne à toutes les générations, pour les adultes, les jeunes et les enfants, dans un travail de formation à une foi approfondie et à même d'être transmise.

C'est pourquoi, dans un contexte marqué par un nombre de pasteurs plus faible, nous proposons de constituer des équipes de pasteurs, de prédicateurs laïcs et de lecteurs proposant des cultes dans de nombreux lieux d'Église, à la fois paroissiaux et faits de communauté se regroupant autour de projets, de questionnements communs, d'une culture partagée.

En cohérence avec la résolution de l'Assemblée de l'Union de 2021 sur l'évangélisation, il s'agit également de proposer l'Évangile à celles et ceux qui ne le connaissent pas.

Comment ces interrogations se posent-elles dans votre lieu d'Église ?

2. **S'engager pour la préservation de la planète**

Face à l'urgence climatique et démocratique, toutes les composantes de notre société sont appelées à s'unir pour affronter les défis contemporains de survie et de justice. L'engagement dans « Église verte » devrait être visible de tous, dans nos bâtiments, fêtes, choix de menus etc. Trois préoccupations seraient particulières à nos Églises

- Souci de solidarité avec les plus fragiles sur la terre : responsabilité à l'égard des plus fragiles, victimes des conséquences des bouleversements écologiques dans d'autres régions de la planète bien plus impactées que notre Europe ;
- Dans un contexte de demande de rapidité et d'immédiateté de réponses et de changements, nous rappelons le « temps long » de la nature : les générations à venir auront à porter le poids et les conséquences de nos décisions ou de nos non-décisions, de même que nous portons aujourd'hui les conséquences des décisions / non décisions des décennies qui nous précèdent.
- Mon univers et mon monde sont limités : dans un contexte de maîtrise et d'expansion de l'individu, rappeler que l'humain est limité et lié aux autres.

Comment ces responsabilités se vivent-elles dans votre lieu d'Église ?

3. Culture du débat

Nous proposons également pratiquer au sein de nos Églises une culture du débat, de la controverse, du dialogue et de la concertation entre les différents échelons ecclésiaux. Régulièrement, la direction des Églises ira à la rencontre des différents consistoires. Cette culture du débat est également à faire connaître dans la société, contribution à la vitalité de la démocratie.

Comment, de votre point de vue, améliorer la gouvernance au sein de nos Églises, leur tête et leurs membres ?

4. Communiquer

Les historiens s'accordent généralement pour dire que la Réforme protestante est une fille de l'imprimerie. Quelle est la fille d'internet, en termes techniques, mais aussi de mentalités et de structure ecclésiale ? Dans notre contexte, les Églises ne peuvent rester dans une logique territoriale. Il s'agit d'investir dans la communication : le numérique, les réseaux, l'objectif est faire connaître notre message et notre manière de vivre le christianisme, dans ce nouveau continent qu'est l'espace numérique, où vivent une grande partie de nos contemporains. L'objectif est également de communiquer dans un langage simple, audible des jeunes, au sujet de notre manière particulière de vivre le christianisme et s'articuler ses positions éthiques : la place des femmes, l'accompagnement des personnes victimes de violence, la lutte contre les extrémismes, l'accueil inconditionnel, nos placements financiers, etc. Communiquer de la sorte, c'est être une Église courageuse, profilée, dont le message est lisible et audible de l'intérieur et de l'extérieur.

Comment se présentent vos tentatives de communication ? Quelles sont les réussites, quels sont les échecs ?

5. Élaborer un langage commun par-delà les différences

Nos Églises sont traversées par des courants de pensée, de spiritualité et de pratiques très divers. Cette diversité est une richesse et un facteur d'adaptation à des espaces culturels variés. En même temps, le sentiment d'appartenance à une même Église s'acquiert et se renforce à travers l'exercice d'un langage commun, à construire dans une histoire partagée. C'est dans le contexte d'une telle démarche que s'élaborent et sont expérimentées de nouvelles liturgies à célébrer ensemble.

Surgissent ainsi de nouveaux cantiques, enrichissant le trésor traditionnel. Tradition et création se côtoient pour nourrir la foi. Cette élaboration de liturgies et de chants se fait avec l'Église Protestante Unie de France.

Ce « langage » se déploie dans trois domaines :

- Le domaine large du « culte » : Bible, chants, musique, liturgies, prédications ... Le protestantisme a cultivé une place particulière au « chant chanté » comme spiritualité de participation, de reconnaissance de la place de chacun, de contribution collective à la communauté ...
- Le domaine de notre héritage historique notamment : notre rapport à la laïcité, à la démocratie, aux sciences, à l'Université, à la rationalité, conscience individuelle, engagements sociaux, réconciliation franco-allemande, dimension européenne ...
- Dans le domaine – visible – de l'éthique : place de la femme, début de vie (IVG) fin de vie (loi Léonetti-Claeys) bénédiction des couples (aussi des divorcés, de même sexe), inclusivité, culture du compromis et de l'alliance, articulation justice et force publique ...

Comment sont cultivés ces langages dans vos communautés ecclésiales ?

6. Faire une place aux jeunes

Cette question du langage est particulièrement pertinente dans le travail avec les jeunes. L'objectif est d'aller à leur rencontre, d'écouter leurs souhaits et suggestions, de les aider à trouver leur place et prendre des responsabilités dans notre Église. Intégrer leur revendication d'une horizontalité et d'un mode participatif accrus conduit à modifier nos modes de fonctionnement. Groupes de jeunes, voyages, grands rassemblements, actions solidaires, formation à la prise de parole, prise de décision, les intégrer dans nos réflexions en musique, liturgie, sur la masculinité, les sujets sociétaux etc.

Comment se présente l'activité jeunesse dans votre communauté ecclésiale ?

7. Vivre l'Église universelle

Même si chaque communauté ecclésiale est Église pleinement, nous ne sommes qu'un fragment d'Église. Vivre le christianisme signifie renforcer le sentiment d'appartenir à une même famille au niveau national, international, interconfessionnel. L'œcuménisme et les collaborations multiples ne sont pas optionnelles. À cet égard, il est possible de nous appuyer sur nos partenaires au loin (Action Chrétienne en Orient, CEVAA, DEFAP, Mission 21) et au près (Communion Protestante Luthéro-Réformée, Fédération Protestante de France, Communion des Églises Protestantes en Europe - Concorde de Leuenberg, Communion Mondiale des Églises Réformées, Fédération Luthérienne Mondiale) pour élargir notre horizon, travailler la théologie ensemble, cultiver la spiritualité partagée et être solidaires.

Quels sont vos partenariats, avec quelles Églises ?

8. Prendre soin des petits

La diaconie, c'est l'espérance en action. Elle mobilise les bonnes volontés bien au-delà de nos cercles habituels. En même temps, être là pour d'autres est au cœur de la mission de l'Église, conséquence de sa

spiritualité et de sa théologie, et terreau permettant de les nourrir. Un tel témoignage est perçu dans la société dans son ensemble. Œuvres sociales, mouvements et aumôneries sont au travail. La diaconie peut prendre des formes diverses : vestiaire solidaire, soutien alimentaire et financier, formation pour résorber la fracture numérique, accueil des migrants, accompagnement des malades et de leurs proches, travail avec des personnes handicapées et/ou âgées. Un objectif pourrait être d'incarner ces pratiques au sein de chaque consistoire. Il serait pertinent que chaque communauté ou secteur porte et soutienne un projet particulier, dans la collaboration avec des services, œuvres et mouvements extra-paroissiaux.

Comment se présente votre diaconie ?

9. Accompagner le changement - Formation continue

Dans dix ans, notre Église sera plus petite et comptera beaucoup moins de pasteurs ; elle prendra un nouveau visage. Ensemble, il nous faut redessiner la carte de notre présence d'Église, entre activité paroissiale et autre forme de communauté ecclésiale. Milieu rural et villes n'opteront pas forcément pour les mêmes priorités. Où mettre nos forces, comment les équipes pastorales et les différents ministères se répartiront-ils les tâches ? Faut-il imaginer des paroisses profilées, des pôles thématiques ? Tout peut être imaginé. Le principal enjeu est d'offrir accompagnement et sens. Pour réussir cette mutation, il nous faut construire l'adhésion en cultivant la concertation systématique à tous les échelons ecclésiaux.

A côté des ministres reconnus (pasteur·e·s, diacres, animatrices et animateurs communautaires, aumôniers, évangélistes), les laïques auront de plus en plus de responsabilités. Une formation continue pour les outiller apparaît indispensable. De même, des structures permettant leur pleine participation à l'élaboration de l'activité ecclésiale et aux processus de décision sont à établir.

Quelles sont vos forces actuelles pour les différentes activités ecclésiales ? Quels sont vos besoins ?

10. Mutualisation et soutien

Une Assemblée Générale Extraordinaire de l'ESP sera convoquée en 2025 pour explorer trois nouvelles pistes de mutualisation et de soutien pour la gestion de l'immobilier, la gestion des terres d'Église, l'animation et la gestion financière des paroisses et CIOM. Ce virage, pris par les paroisses ou CIOM qui le souhaitent, permettra de répondre à la demande d'être déchargé des questions matérielles, d'optimiser le patrimoine, de le préserver dans un souci économique et écologique et d'en confier la gestion à des professionnels, face à des normes qui se complexifient.

¹ ESP: Entraide et Solidarité Protestantes

² CIOM : Communauté, Institution, Œuvre, Mouvement